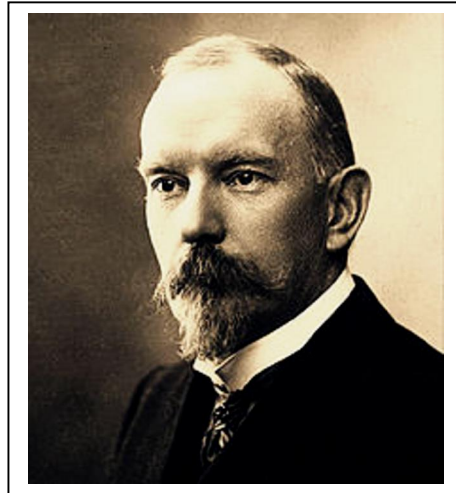


Balade conférence avec Eliane Deville et Sylvie Lapie

Proposée par la Bibliothèque Municipale de Montfarville
10 avril 2016



Jules Renard est né un 22 février 1864, à Chalons du Maine. Il arrive après une sœur, Amélie et un frère Maurice.

Son enfance se déroule à Chitry- les -Mines dans le Nivernais. Entre en pension à Nevers, fera de bonnes études, entre au lycée Charlemagne et se contentera du diplôme de bachelier ès lettres.

Il restera à Paris et très tôt se lancera dans l'écriture mais le succès le boudera un certain temps ! Il écrit des nouvelles, publie des poèmes et collabore à des journaux.

En 1887, il est engagé pour donner trois heures de cours aux fils de Mr Lion, il appellera familièrement les trois enfants ... les trois petits lapins !

En Aout de cette même année, il rencontre **le couple Galbrun** (les Vernet de l'Ecornifleur) qui lui procure un petit travail il sera leur invité à Barfleür.

Il a commencé un roman Les Cloportes qui ne sera publié qu'en 1919 à titre posthume. En même il commence à rédiger son journal.

1888, Il épouse Marie Morneau dite Marinette et son premier enfant naîtra en 1889. IL commence l'écriture de son « Poil de Carotte » qui passera à la postérité, tellement étudié par tous ! Il sera un mari volage. Il le décrira dans de nombreux d'une façon tout à fait personnelle et dérisoire !

En 1890, retour à Barfleür ou ils séjourneront chez les Alix et il commencera la première rédaction de son « Ecornifleur »

Toutes les années qui suivront Jules Renard puisera énormément dans sa vie personnelle, et truffera ses romans de surnoms et locutions croustillantes.

Ce sont des années aussi de belles rencontres : André Gide, Alphonse Allais, Barrès, Léon Daudet Il fait la connaissance des frères Goncourt Il entre au Comité de lecture ... il est lancé !

L'Écornifleur est achevé, la première publication aura lieu en 1892 avec succès.

Il est sollicité ...et accepte de collaborer aux grands journaux.

En 1894 il entre à la Société des gens de Lettres et publie Poil de Carotte. En même temps il consacre beaucoup de temps à son fameux journal, savoureux et tellement acide à la fois

IL entre à « l'Académie Goncourt en 1908 »

En 1909, Problèmes de santé.

Il s'éteint le 22 mai 1910 à Chivry.

Sur les pas de L'Écornifleur....



Devant le lieu de villégiature

Après des études de lettres, Jules Renard, fréquente assidûment les cafés littéraires, les couloirs des journaux, versifie à ses heures. Mais il faut bien vivre, et il se résigne à donner des cours particuliers.

A Paris, il rencontre Mr et Mme GALBRUN.

C'est ici, dans cette belle maison, face à la mer construite sur le site de l'ancien fort (détruit en 1597) qu'en Août 1887, il est invité par ce couple, naïf, inculte et tellement envieux d'accéder au monde artistique.



Barfleur et ce lieu ont fourni à Jules Renard les personnages de son roman qu'il reviendra écrire en 1890 et qui présente de nombreuses similitudes avec le séjour de 1887.

Barfleur deviendra **TALLEHOU et la maison ROCMER**

Les personnages :

Le couple GALBRUN deviendra « Mr et Mme VERNET », et Marguerite, 17ans, leur nièce se joindra à eux pour les vacances !

Jules Renard sera ... un peu ou beaucoup **cet HENRI**, jeune pseudo-poète, pique assiette un peu fainéant, un peu cynique peu enclin au respect des dames, mais à la fin peu sûr de luiou trop !

Ce roman, que j'appelle « **de plage** » se présente sous forme de séquences narratives où Henri se consacre assez longuement à chaque personnage, l'émaillant de commentaires inventifs, corrosifs et réjouissants !

Après le voyage, l'installation, l'arrivée...

Viens le séjour, le vivre ensemble ... partager le quotidien, les repas, l'intime, les loisirs. Henri minaude, charme, ou l'art d'une certaine supercherie qui consiste à ce faire admirer et aimer.

Derrière l'église, **le Phare GATTEVILLE... « Impression. Quand on le regarde du pied on a toute cette hauteur sur l'estomac »**

Passé la platitude du séjour à la petite plage, « **on y marche pieds nus sur un sable fin et doux comme un ventre de femme** », de la pêche « l'odeur **d'un coquillage putréfié suffit à accuser toute la mer** » au jardin, ramassage des pommes de terre sur la butte et puis...

Henri se toque « d'entreprendre Madame ... » la désire ardemment comme amante, le veux-t-elle ? ... Mme joue les prude, Mr... jeu de dupe Après tout un peu d'adultère ne fait-il pas partie des mœurs de l'époque ? Henri volera quelques baisers furtifs, approchera quelque bras ou cuisses à la plage et lorgnera sur le tentant décolleté de Mme...

Monsieur feindra la courtoisie, le tout va bien ... les conversation toujours aussi mièvre, contenue

Puis Henri remarquera de plus en plus la nièce Marguerite, qu'il jugera « pulpeuse souhait » mais bête et mal dégrossie, son physique ne lui plaît guère, ...il lui apprendra à nager...

La fête des régates « **ce grand jour avec des courses de nageurs, de voiliers, de canards, d'ânes** » sonnera la fin de la bienséance....

Allons prendre les lampions....

Henri ne peut retenir ses pulsions, tout dérape, on entre alors dans le sordide, la débauche...On s'éloigne du séjour feutré de bourgeois en mal de petites aventures.

Il faudra tout le talent de l'auteur pour donner à la fuite d'Henri de fausses excuses, faisant porter, sans respect à ces dames leurs côtés tentateurs... puis la fuite ...enfin de compte une dernière facilité, voire lâcheté de l'écornifleur.

..